

Cent kilos

Le 5 mai 2025

Cent kilos, 2 rue de la Folie-Méricourt, 75 011 Paris

Tous les jours, de 8h à 2h du matin

Note globale : 15

Situation : 13

Cadre : 14

Accueil : 20

Ambiance : 15

Café : 14

Prix du café : 2,40 €

Aux mots croisés du jour : « Poids lourd » (Quintal*)

« Bonjour ! » L'accueil de cette jeune sylphide** est tellement enthousiaste que mon Cher et tendre pensait que c'était l'une de mes bonnes copines ! Mais non, c'est notre serveuse du jour, radieuse : un vrai rayon de soleil ! J'en profite pour lui demander, pourquoi ce nom de « Cent kilos » ? Elle ne sait pas, s'en excuse car c'est son 2è jour, part se renseigner auprès de son patron et revient peu après :

– « Cent kilos », c'était le nom du club de ce quartier, au début du XXème siècle. Pour s'y inscrire, il fallait dépasser le quintal*** ! Ses membres partageaient des activités sportives – courses de vélo, matchs de foot – et conviviales : le patron d'alors, lui-même adhérent, leur préparait des repas pantagruéliques.

– Vous ne seriez pas entrée ... ou alors avec votre sœur jumelle !

Si les moins de cent kilos sont à présent autorisés (ouf !), des photos en noir et blanc montrent des anciens « quintaux » posant devant la brasserie en 1921. L'intérieur rappelle d'ailleurs cette époque avec son parquet, ses radiateurs en fonte, son grand miroir (où notre jeune serveuse inscrit

soigneusement les plats du jour en lettres blanches) et son imposant zinc central en fer à cheval. Un vieil habitué semble inspiré par le nom, qui explique à son voisin : « Si tu pèses 100 kg sur terre, t'en pèses 38 sur Mars : donc, t'es pas gros, t'es juste sur la mauvaise planète ! ».

A l'étage, la salle est plus tranquille et offre une jolie vue sur Saint-Ambroise et son square. On peut aussi en profiter d'une des deux terrasses d'angle. bercé par les cloches de l'église et les rayons du soleil, il ne reste plus qu'à se laisser hâler ...

Pour conclure : un café qui fait le poids.

<https://lescentkilosdeparris.fr/>

* Poids égal à cent kilos.

** Génie aérien féminin plein de grâce.

*** Les abattoirs de Ménilmontant tout proches expliquent la fréquentation de tous ces gars de plus de cent kilos. On les nommait les « forts des abattoirs » parce qu'ils chargeaient et déchargeaient les carcasses de boeufs et de chevaux. Et comme ils avaient pris l'habitude de prendre un godet dans cette brasserie, elle leur a rendu hommage par ce nom.